

territoire
reportage

Texte et photos
Aurélie Cheyssial
(sauf mention contraire)



GIRONDE (33)
Compagnons
bâisseurs



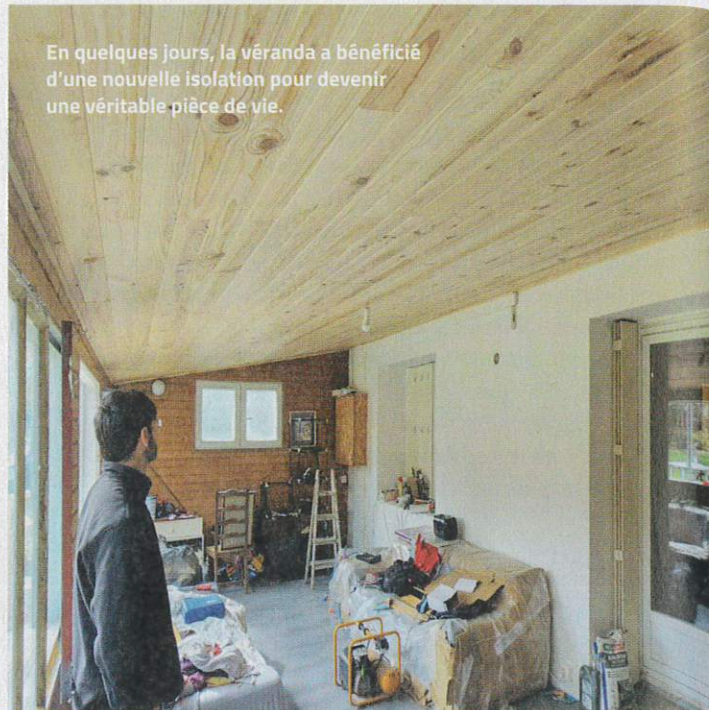
1

Bricobus, un chantier sur prescription sociale

À LA DEMANDE DES travailleurs sociaux, des Compagnons bâtisseurs accompagnent des locataires et propriétaires en situation précaire à réinvestir leur logement. Leur credo : l'auto-réhabilitation accompagnée.

« Viens voir nos chambres! », encouragent les quatre enfants de Tania, tout heureux de montrer ce que leur maman a accompli en quelques jours. Le sourire aux lèvres, la fratrie profite de l'agitation et du vent de fraîcheur apportés par le réseau associatif des Compagnons bâtisseurs dans leur maison. Peintures vieillissantes, meubles manquants ou abîmés, véranda inhabitable ; la maison de 66 m² louée un an plus tôt à Vensac, au cœur du Médoc, ne permettait pas à la famille de se sentir vraiment chez elle. Difficile pour cette mère célibataire de mener seule les travaux avec ses quatre enfants âgés de 3 à 12 ans. Les travailleurs sociaux ont ainsi contacté les Compagnons bâtisseurs de Gironde. Pour répondre à ces situations de mal logement qui ne

En quelques jours, la véranda a bénéficié d'une nouvelle isolation pour devenir une véritable pièce de vie.



2

66 Avec le Bricobus, les Compagnons bâtisseurs favorisent l'auto-réhabilitation accompagnée (ARA).

trouvent pas de solutions, ces derniers misent sur l'auto-réhabilitation accompagnée (ARA). Un concept mis en place dans cette maison avec deux dispositifs différents : le Bricobus, projet phare de l'association, et le Slime, service local pour la maîtrise des énergies.

Aider à faire soi-même

Ateliers, outilhèque, le Bricobus est une plateforme mobile adaptée tant aux animations du territoire qu'à la réhabilitation accompagnée. « Le principe est d'aider les habitants à se réapproprier leur logement en les accompagnant dans leurs travaux. Se sentir mieux chez soi permet de regagner de la confiance en soi afin d'affronter ce qu'il se passe dehors », explique Alexis Trillard, responsable habitat de la structure girondine. En pratique, le Bricobus s'installe chez un habitant sur une période de six à dix jours. Les occupants sont accompagnés sur les travaux de second œuvre par un animateur technique et généralement un jeune volontaire en service civique ainsi que des bénévoles. Chez Tania, cependant, pas de bénévoles, plus difficiles à mobiliser dans ce secteur rural isolé au cœur du parc naturel du Médoc.

Préparation des supports, mise en peinture, évacuation d'un mobilier ancien... Il leur a été donné huit jours pour refaire entièrement les deux chambres des enfants et

1. Tania et ses quatre enfants ont auto-réhabilité leur habitat, accompagnés par les Compagnons bâtisseurs.

2. Le Bricobus des Compagnons bâtisseurs se décline aussi en Bretagne et en région parisienne. Il se déplace sur les chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée et propose aussi des animations avec des ateliers de réparation ou une outilhèque.

*Carte des collectivités portant un programme Slime en France : www.leslisme.fr/carte-des-slime

tenter d'améliorer le quotidien de la famille. « Nous profitons du temps que l'on a pour réparer tout ce qui peut l'être et repartir sur de bonnes bases : travaux de plomberie, changement de poignées, rafistolage de meubles. Nous avons aussi profité du camion pour aller chercher des lits superposés et des armoires chinés sur Leboncoin », explique Éric, l'animateur technique multi-casquette.

Lutte contre la précarité énergétique

Ici, les Compagnons bâtisseurs interviennent aussi dans le cadre du Slime*, un dispositif financé par le Département de Gironde pour lutter contre la précarité énergétique. Réglage de chaudière, identification de mauvaises pratiques, détection de fuites d'eau, conseils d'utilisation d'équipement de chauffage ; il s'agit en pratique de « dépannages pédagogiques » plutôt que de rénovation énergétique poussée. Quelques chantiers plus conséquents, comme ici, sont néanmoins réalisés quand la situation l'exige. Glaciale en hiver, surchauffée l'été, la véranda non isolée et orientée plein sud n'a jamais été investie par les habitants, pourtant désireux de profiter de cette grande pièce de 27 m² supplémentaires. Volontaire, Tania avait déjà commencé les travaux et acheté les matériaux d'isolation. Malheureusement, son père s'est blessé sur le chantier en refaisant l'étanchéité de la toiture.

« Je sais faire des choses, mais je n'osais pas me lancer seule », confie-t-elle. Pour cette mission, les Compagnons bâtisseurs ont à nouveau répondu présents. Éric est venu trois jours, accompagné de Nikita. Ils ont d'abord vérifié l'étanchéité des tôles posées, retiré le plafond qui avait pris l'eau et changé trois vitres cassées. Ils ont ensuite posé un isolant minéral, puis un plafond avec des lambris provenant de la scierie voisine.

Tania et les enfants sont ravis de cette expérience. Au-delà du gain d'espace et de confort, c'est aussi la perspective de pouvoir à nouveau accueillir du monde à la maison qui s'ouvre à eux. Autre gain, humain cette fois : le vécu du chantier. Souvent, les aidés deviennent aidants et des amitiés se forment aussi grâce à cette entraide retrouvée. « Entre les premiers rendez-vous et le début des travaux, il a dû se passer deux mois à peine », insiste Tania, surprise de cette réactivité. Le timing a eu son importance puisqu'elle avait rendez-vous la semaine suivante avec sa conseillère en insertion professionnelle. L'occasion de s'engager dans cette nouvelle étape avec l'esprit plus léger et empli de confiance en soi. ●

CONTACTS P. 80